

Programme de langues vivantes régionales pour les classes de lycée général et technologique – cadre commun pour les langues à faible diffusion

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de seconde

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui
- Axe 2. Vivre entre générations
- Axe 3. Le passé dans le présent
- Axe 4. Défis et transitions
- Axe 5. Créer et recréer
- Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire culturelle et linguistique concernée

Repères linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques : langue apprise dès le primaire et LVB

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

Classe de première

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

- Axe 1. Identités et échanges
- Axe 2. Diversité et inclusion
- Axe 3. Art et pouvoir
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité
- Axe 5. L'être humain et la nature
- Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire culturelle et linguistique concernée

Repères linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

- Activités langagières – Langue apprise dès le primaire et LVB
- Outils linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières – LVC
- Outils linguistiques – LVC

Classe terminale

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

- Axe 1. Espace privé et espace public
- Axe 2. Territoire et mémoire
- Axe 3. Fictions et réalités
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels
- Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire culturelle et linguistique concernée

Repères linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences

linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de seconde

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise dès le primaire
seconde	A2+	B1+

Classe	LVC
seconde	A1+

La classe de seconde a la spécificité de rassembler dans les groupes des élèves ayant eu des parcours en langue variés, la plupart du temps sans distinction entre élèves ayant suivi un enseignement dès le primaire ou de LVB, ou ayant bénéficié d'un enseignement renforcé. L'hétérogénéité des groupes est donc un enjeu majeur pour les professeurs, ainsi que la création d'une dynamique d'apprentissage collective. Pour cela, il importe d'avoir une démarche explicite de valorisation des compétences acquises, tout en s'appuyant sur une programmation qui permette aux élèves de conforter visiblement ces acquis et d'apprendre à réaliser de nouvelles tâches dans toutes les activités langagières.

Repères culturels – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Apprendre à mieux connaître les autres (locuteurs d'autres langues, par exemple) ou bien démythifier l'imaginaire qui s'est construit autour d'eux passe par la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, dans leurs représentations, par le discours ou par les arts, par exemple. Dans leur diversité, les expressions politiques et culturelles (artistiques ou plus prosaïques, à l'image par exemple de la publicité) regorgent de ces représentations de soi et instaurent ainsi un rapport particulier à autrui. Peuvent être étudiés, par exemple, l'autoportrait, la mise en scène de soi, le rapport entre individu, groupe et société, le culte du corps et les canons de la beauté.

Axe 2. Vivre entre générations

Sous l'effet de la démographie et de divers facteurs socio-économiques, la relation entre les générations évolue, entre adaptation et opposition. Les évolutions démographiques induisent de nouveaux modes de cohabitation entre générations, les modèles familiaux se diversifient. Témoignages et œuvres de fiction peuvent apporter des éclairages diversifiés sur cette question et les archives photographiques apporter des éléments pour une mise en perspective historique des âges de la vie.

Axe 3. Le passé dans le présent

Cet axe permet de mieux comprendre comment les pays ou régions appréhendent leur histoire, la commémorent et la transmettent. Dans quelle mesure le patrimoine architectural représente-t-il un trait d'union entre le passé et le présent ? Quel est le rôle des artistes, architectes, urbanistes et décideurs dans la transmission patrimoniale de ce qui serait la vision d'une époque ? Les œuvres de la littérature, y compris la littérature jeunesse, fondées sur des événements réels ou vécus, ou sur une représentation fantasmée d'une période passée (le Moyen-Âge, par exemple), permettent une approche distanciée et subjective du passé. Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Axe 4. Défis et transitions

Dans quelle mesure les grands bouleversements écologiques, démographiques et sociaux changent-ils notre rapport à l'espace, à la nature ? Cet axe permet d'aborder certains enjeux de l'aire culturelle et linguistique concernée en les replaçant dans une perspective historique ; le recours aux œuvres de fiction (littéraires ou audiovisuelles) en diversifie et en nuance la perception, à différentes époques, qu'il s'agisse d'étudier les adaptations à l'évolution du climat, de repenser les espaces (urbains ou ruraux) face aux évolutions démographiques ou de s'interroger sur la société de consommation et son rapport aux objets.

Axe 5. Créer et recréer

Comment mythes, légendes et œuvres classiques sont-ils revisités ou exploités et comment suivent-ils ou provoquent-ils des changements dans la société ? Auteurs et lecteurs se réapproprient et réinterprètent leur propre imaginaire, que ce soit à travers les arts ou au quotidien. Certains sujets ou certaines figures héroïques sont sources d'inspiration et font l'objet de

transmissions orales ou écrites, de réécritures littéraires ou parodiques et d'adaptations diverses (roman graphique, théâtre, chants, etc.). L'étude comparée de plusieurs adaptations permet de mesurer les variations et la permanence du sujet.

Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire culturelle et linguistique concernée

Repères linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, les activités langagières de réception permettent de donner accès à des documents plus ambitieux dans leurs contenus et leur portée que les supports qui ont pu être utilisés au collège. Cela doit constituer pour les élèves un attrait intellectuel propre à les motiver. Cela suppose également de privilégier des stratégies d'accès au sens plus fines, en mettant fortement l'accent sur l'anticipation des contenus, sur l'identification des intentions de communication, sur les codes propres aux différents genres textuels, par exemple, même si l'entraînement portant sur les stratégies de haut niveau peut être encore renforcé. Les activités de type compte rendu peuvent être mobilisées, notamment en évaluation, mais la palette des propositions peut s'enrichir de nombreuses tâches de reformulation des informations collectées comme, par exemple :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2+
Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.
B1+
S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.
Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films ou de livres qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, éventuellement sur les mots transparents, familiers ou proches de mots d'une autre langue connue ou bien encore sur les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. – Repérer des articulations logiques simples du discours. – S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. – S'appuyer sur les marques utiles pour identifier le genre, le nombre ou la fonction des éléments dans la phrase. – Reconnaître des modes ou temps complexes. – Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). – Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.

<ul style="list-style-type: none"> – Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. – Identifier quelques éléments du lexique de l’opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. – S’appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions. 	<ul style="list-style-type: none"> – Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l’information et de la prise de position de l’auteur. – Repérer des marqueurs stylistiques permettant d’accéder à l’intention non immédiatement explicite de l’auteur (emphase, ironie, etc.).
---	---

Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves ont normalement acquis une certaine autonomie en production écrite et orale, et sont capables de construire des phrases syntaxiquement correctes. Il s’agit désormais d’enrichir les structures afin que les élèves puissent s’exprimer sur des sujets plus variés, de rendre compte de réalités plus complexes, d’introduire de la nuance dans un propos. Pour cela, l’articulation entre les activités langagières de réception et d’expression permet aux élèves de puiser dans les documents étudiés en réception des modèles transposables en expression. Les apports lexicaux de chaque thématique étudiée pourront être mobilisés pour permettre aux élèves de gagner en précision.

L’éventail des productions est par ailleurs élargi, afin d’amener les élèves à développer des compétences de niveau B1+ dans la langue apprise dès le primaire, A2+ en LVB ou B2 en enseignement bilingue. Ils sont amenés à rédiger des textes construits et argumentés (articles de presse, pages de blogs, récits d’invention, etc.) À l’oral, ils peuvent par exemple proposer des présentations structurées sur des sujets divers, prononcer de brefs discours, mettre en scène des tutoriels, enregistrer un message vocal dans une situation donnée.

À l’oral comme à l’écrit, les erreurs sont normales et font partie de l’apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d’expression, l’élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l’élève

<p>A2+</p> <p>Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.</p>
<p>B1+</p> <p>Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu’il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.</p> <p>Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.</p> <p>Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.</p>

Ce que l’élève peut mobiliser pour s’exprimer

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <p>– À l’oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l’aisance en s’appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l’étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s’exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>– À l’écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la correction linguistique en utilisant l’ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l’avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. Comme à l’oral, travailler l’étendue de son lexique et sa capacité à développer son 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l’oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l’intention. • S’entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. <p>– À l’écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l’étendue en mobilisant une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l’éventail des structures maîtrisées.

propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.	
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. – (Se) présenter de manière nuancée et variée. – Raconter une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée. – Situer dans le temps en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation. – Exprimer son opinion de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs. – Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en articulant et en hiérarchisant les informations à l'aide des connecteurs logiques les plus courants. – Exprimer une volonté, une intention, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite. – Formuler des hypothèses en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée. – Exprimer ses gouts, comparer et exprimer des préférences en nuancant son propos. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. – Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative. – Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants. – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. – Exprimer et justifier une opinion en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière adaptée et en explicitant par des exemples. – Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief. – Exposer et expliquer un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris en incluant d'autres personnes. – Exprimer la condition dans quelques modalités simples. – Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.). – Établir une corrélation, une relation entre deux faits ou situations.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, les compétences d'interaction et de médiation, qui permettent d'articuler les différentes activités langagières, gagnent en importance dans une logique de cours qui fait une large part à l'investigation collective des objets d'étude, à l'échange d'informations, à des jeux de rôle plus complexes, au travail collaboratif et à la prise d'initiatives. Pour faciliter et fluidifier les échanges, les marqueurs d'interaction s'enrichissent, avec une attention forte portée à leur réalisation phonétique, à la prosodie et à l'intonation.

Ces activités doivent faire l'objet d'entraînements fréquents, dans le cadre de tâches complexes. L'autonomie des élèves de seconde étant en construction, il convient de bien cadrer la consigne de ces tâches, et de poursuivre l'entraînement quotidien à de micro-compétences comme, par exemple, la prise de contact avec autrui à l'oral ou la demande de reformulation.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes dans la langue étudiée, sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage dans la langue étudiée et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. - Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. - Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. - Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. - Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. - Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. - Donner des conseils, des consignes, des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ordres ou consignes. - Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. - Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. - Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. - Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit. - Relancer par une large gamme de questions. - Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. - Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. - Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. - Donner des conseils, consignes, des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. - Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. - Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications. - Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement. - Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit. - Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens. - Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts. - Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée. - Transmettre et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.

Outils linguistiques : langue apprise dès le primaire et LVB

En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens.

Phonologie et prosodie

En seconde, il faut à la fois revenir sur les principales difficultés de la prononciation et viser une prononciation, une accentuation et un rythme de plus en plus authentiques.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- Autobiographie et autoportrait
- Le vêtement et la mode
- La famille, les générations
- L'entraide, la cohabitation, l'incompréhension, l'opposition
- Le rapport au passé
- Les traces et vestiges du passé ; les monuments ; les commémorations
- L'architecture et la sculpture
- L'espace urbain, l'espace rural
- Les énergies
- L'écologie, le climat
- La démographie et ses évolutions
- La société de consommation
- La production de masse
- Légendes et personnages mythiques
- Aspects de géopolitique et d'économie

Grammaire A2+ / B1+

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, pour rendre les objets d'étude accessibles, on propose aux élèves des supports de natures très variées (textes, images, son, films, etc.), afin de leur laisser la possibilité d'aborder le sens du document par des entrées sémantiques complémentaires.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Des stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC étant une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue, on s'appuie sur les éventuelles similitudes avec les autres langues pour créer des repères facilitant la production écrite et orale.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
- **(Se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Interaction orale et écrite, médiation

La nécessité, en LVC, d'adosser les situations d'interaction et de médiation à des axes culturels ambitieux, invite à fournir des modèles d'interaction standardisés et à viser une automatisation rapide de ces derniers.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.
- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
- Utiliser des verbes de **perception**.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Outils linguistiques – LVC

En LVC, la manière de faire est similaire à celle adoptée en langue apprise dès le primaire et LVB : à partir d'un document authentique, les élèves découvrent puis s'imprègnent du fait de langue par mimétisme ou par une analyse explicative.

Phonologie et prosodie

Tous les sons qui différencient la langue vivante étudiée du français doivent être correctement fixés dès le début de l'apprentissage. L'intelligibilité des énoncés, la prononciation des mots et la prosodie font l'objet d'une attention régulière.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- Autobiographie et autoportrait
- Le vêtement et la mode
- La famille, les générations
- L'entraide, l'entente, l'opposition
- Le rapport au passé
- Les traces et vestiges du passé
- L'architecture et la sculpture
- L'espace urbain, l'espace rural
- Les énergies
- L'écologie, le climat
- La démographie et ses évolutions
- La société de consommation
- Légendes et personnages mythiques

Grammaire A1+

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Classe de première

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise dès le primaire
première	B1	B1+

Classe	LVC
première	A2

La classe de première marque l'entrée dans le cycle terminal. Il s'agit donc d'un cycle d'évaluation et, si le travail ne peut en aucun cas être réduit à cette seule dimension, il est important que les professeurs recueillent des éléments de positionnement objectifs sur l'ensemble du cycle leur permettant de mesurer de façon robuste les progrès des élèves.

Les élèves, désormais considérés comme largement autonomes pour gérer leurs apprentissages, se voient confier des tâches de plus en plus complexes, exigeant de leur part des repères culturels solides ainsi que des outils linguistiques suffisamment riches pour recevoir et produire de nombreuses nuances de sens. S'ils font preuve d'une bonne capacité à organiser leur travail personnel en classe, ils perfectionnent également les différentes tâches et attitudes que demande un travail coopératif en groupe, tout en recourant de manière pertinente aux différents outils, notamment numériques et d'intelligence artificielle. Un accompagnement ajusté des professeurs reste essentiel en vue d'optimiser l'articulation entre besoins linguistiques et intention de communication. Les professeurs peuvent aussi choisir, pour le traitement des axes culturels, des thématiques qui leur semblent adaptées aux profils des élèves. Ceux-ci ont, en effet, en première, opéré des choix parmi les enseignements de spécialité en fonction de leurs centres d'intérêt.

Repères culturels – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Identités et échanges

Les déplacements humains, qu'ils soient volontaires ou subis, donnent lieu à des échanges culturels, linguistiques, économiques et sociaux qui, dans un monde de plus en plus globalisé, modifient profondément les identités individuelles et collectives. Si ces échanges sont souvent synonymes d'enrichissement, ils sont parfois à l'origine de tensions et d'incompréhension culturelle. Quels récits (témoignages, littérature) et quelles représentations artistiques (cinéma, photographie, peinture) ces trajectoires humaines ont-elles générées au sein de l'aire linguistique concernée ?

Axe 2. Diversité et inclusion

Les politiques d'inclusion et l'acceptation de la différence sont des marqueurs des sociétés contemporaines. Quelles évolutions sont constatées ? Quels défis demeurent pour garantir à toute personne une place dans une société diverse, tolérante, inclusive ? Quelles actions sont prises pour faciliter l'inclusion dans les différents domaines de la vie contemporaine (éducation, insertion professionnelle, sport, loisirs, mobilité, etc.) ? Les langues vivantes, la littérature ou la fiction ont un rôle essentiel à jouer en matière d'intercompréhension et de découverte d'autres subjectivités, d'autres points de vue et modes de vie. Ces questions se prêtent à un traitement interdisciplinaire avec les sciences, le droit, les arts, etc.

Axe 3. Art et pouvoir

Le pouvoir et les institutions s'appuient sur l'art et les artistes pour transmettre des messages, légitimer une politique ou assurer leur rayonnement. La position des artistes oscille entre dépendance, affranchissement et contestation, entre liberté de création et contraintes (techniques, économiques, etc.). L'art, en tant qu'expression politique, peut être acteur dans le débat démocratique, éveiller les consciences et jouer un rôle de contre-pouvoir. Comment l'expression artistique, quelles qu'en soient les formes, peut-elle représenter le pouvoir institutionnel, le renforcer ou au contraire le remettre en cause ? Quel pouvoir peuvent exercer les artistes et les divers acteurs du monde des arts ?

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Sciences et technologies permettent de mieux comprendre le monde et d'agir sur le monde. Le progrès scientifique et technologique améliore la qualité de vie, l'alimentation, la santé, développe les moyens de transport et de communication, etc. La rapidité des évolutions conduit cependant à s'interroger sur la capacité des êtres humains à comprendre ces avancées et à en maîtriser les usages. Comment l'éthique accompagne-t-elle le progrès scientifique ? Toutes les découvertes scientifiques et technologiques se font-elles dans le respect de l'être humain et de son environnement ? Les innovations engagent les scientifiques qui les rendent possibles mais aussi la société qui les utilise. Les progrès de la science et les usages auxquels ils donnent lieu s'inscrivent dans le débat démocratique, au sein des institutions mais aussi de la société, où les résultats de la recherche et de l'innovation se trouvent confrontés à une pluralité d'opinions, d'usages et parfois de résistances.

Axe 5. L'être humain et la nature

Quel rapport les habitants de l'aire culturelle et linguistique concernée entretiennent-ils avec la nature ? Que met-on en place pour préserver l'environnement, l'exploiter mais aussi s'y adapter ? Comment l'agriculture est-elle développée et perçue ? Quelles en sont les évolutions et l'impact sur les paysages ? Comment s'empare-t-on de ces enjeux dans l'aire linguistique et culturelle concernée ? Trouvent-ils un écho dans la littérature ? Les enjeux peuvent être politiques, économiques, ou relever du champ de la santé. Il peut s'agir de protéger certaines aires ou espèces naturelles, de faire une place à la nature en ville, d'apprendre à vivre avec les risques et catastrophes naturels, ou encore de représenter la nature dans les arts.

Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire culturelle et linguistique concernée

Repères linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

Activités langagières – Langue apprise dès le primaire et LVB

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Lors des activités de réception, les attendus augmentent, ajoutant désormais à la compréhension du document une perception affinée de son contexte et de la situation d'énonciation qui le caractérise, des réseaux de sens qui le constituent, ainsi que de sa portée. C'est donc à une lecture interprétative des documents proposés, quelle que soit leur nature, que les élèves doivent désormais être entraînés de façon explicite. Pour construire ces différentes strates de sens, les élèves doivent en effet disposer d'un éventail de stratégies suffisamment étendu pour aborder avec une autonomie croissante des documents de natures et d'intentions très diverses. Les élèves lisent ou écoutent, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur en réaction à un article ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans une langue courante, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc., qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (éventuellement, selon la langue, accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). - S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. - S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. - S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris ou, le cas échéant, sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. - Selon les langues, s'appuyer sur les marques utiles pour identifier le genre, le nombre ou la fonction des éléments dans la phrase. - Reconnaître, le cas échéant, des modes ou temps complexes. - Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées) ou une plus large gamme des tournures idiomatiques les plus usuelles. - Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). - S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. - Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. - Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. - Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe de première, les élèves sont invités à diversifier encore les types de productions individuelles et collectives en lien avec les différentes thématiques étudiées. Par-delà la maîtrise du récit, qui est désormais en grande partie acquise, on peut ainsi leur demander de rédiger de petites notes de synthèse, de présenter des exposés détaillés à leurs camarades, mais aussi de produire des textes engagés à l'oral comme à l'écrit, tels que pétitions, éditoriaux, réquisitoires ou argumentaires. Cela exige de leur part la maîtrise de codes de plus en plus nuancés, mais aussi des stratégies de planification et de construction du discours oral et écrit solides, incluant la maîtrise d'outils linguistiques de plus en plus diversifiés.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

Ce que sait faire l'élève

B1
 Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.
 Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B1+
 Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.
 Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production a posteriori. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. • S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets ou des lieux. – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. – Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. – Situer dans l'espace les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants. – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. – Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse). – Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. – Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narratives. – Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants. – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. – Exprimer et justifier une opinion en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

<ul style="list-style-type: none"> – Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. – Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. – Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques. 	<ul style="list-style-type: none"> – Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief. – Exposer et expliquer un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes. – Exprimer la condition dans quelques modalités simples. – Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.). – Établir une corrélation, une relation entre deux faits ou situations.
--	--

Interaction orale et écrite, médiation

L'interaction et la médiation sont, au lycée et de façon renforcée au cycle terminal, à la fois support et objet d'apprentissage. L'échange que la pratique de ces activités langagières suppose est en effet à la fois une occasion de s'exercer à la réception et à la production, mais aussi d'acquérir, dans la coopération avec l'interlocuteur ou le groupe, de nouvelles connaissances, compétences et stratégies. Aux niveaux B1–B1+, il est également attendu des élèves qu'ils soient capables, en situation de médiation ou d'interaction, d'explicitier des références interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y) l'information et les arguments issus de textes ou dossiers (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses en langue X et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue X), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue Y) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue X) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau supérieur.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire explicitier différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphasant de différentes manières.

<p>présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou d'une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. – Donner des conseils, consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir. – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de verbes ou expressions appropriées. – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. – Relancer et reformuler de manière souple. – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information. – Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. – Donner des conseils, des consignes, des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens en (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. – Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications. – Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement. – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit. – Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens. – Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts. – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée. – Transmettre et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.

Outils linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

En première, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue, attendue aux niveaux B1 et B1+ du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste cependant nécessaire.

Phonologie et prosodie

En première, la plupart des sons de la langue sont acquis. L'intelligibilité doit être travaillée pour assurer des échanges fluides et expressifs.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- Voyage, transport, tourisme
- Mobilité, exil, asile, hospitalité, solidarité
- Frontières, contacts, protectionnisme
- Intercompréhension et interculturalité
- Le monde des arts et des artistes
- L'art officiel, l'art pour l'art, l'art engagé, l'art contestataire
- Culture et contre-culture
- Le handicap et l'intégration ; minorités et discriminations ; émancipation
- Les minorités sexuelles
- La recherche et ses usages ; progrès et innovations scientifiques et technologiques
- L'éthique de la recherche et des chercheurs
- Science et opinion ; avancées scientifiques et technologiques et dérivés
- Femmes de sciences
- La nature, la vie dans la nature ; la protection de la nature
- Le corps et le rapport au corps

Grammaire B1 / B1+

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières – LVC

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, pour rendre les thématiques accessibles, on propose aux élèves des supports de natures très variées (textes, images, documents audios, films, etc.), afin de leur donner la possibilité d'aborder le sens du document par des entrées sémantiques complémentaires.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, éventuellement sur les **mots transparents, familiers ou proches de mots d'une autre langue connue** ou bien encore sur les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC étant une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue, on s'appuie sur les éventuelles similitudes avec les autres langues pour créer des repères facilitant la production écrite et orale.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Des stratégies

- **À l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **À l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
- **(Se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.
- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.
- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

Interaction orale et écrite, médiation

En première LVC, les élèves doivent être capables d'échanger en langue cible avec une certaine fluidité en s'appuyant sur leur compétence plurilingue, même s'ils disposent d'un répertoire encore limité au niveau du lexique et des structures.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

- Des stratégies
- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.
- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** ou y réagir.
- **Demander l'autorisation** et **exprimer simplement la permission, l'interdiction** ou **des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de verbes correspondants.
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.
- **Relancer** par des questions simples non développées.
- Utiliser toute la gamme des **verbes de perception** ou d'autres formulations de la perception.
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Outils linguistiques – LVC

En première, l'acquisition des faits de langue fondamentaux dans la langue étudiée en LVC peut s'avérer encore instable et nécessiter une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie. Cela s'opère en prenant appui sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire.

Phonologie et prosodie A2

Il s'agit de continuer à entraîner les élèves aux sons spécifiques de la langue par rapport au français et d'en travailler la prononciation selon le lexique rencontré. Une attention particulière est portée sur l'accentuation (des mots, des groupes de mots, de la phrase) et sur la mélodie des énoncés.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- Voyage, transport, tourisme
- Mobilité, hospitalité, solidarité
- Frontières, contacts
- La compréhension, le partage, la communication
- Le monde des arts et des artistes
- La création, la célébration, l'opposition
- Le handicap et l'intégration ; la différence ; la difficulté, l'exclusion
- Les minorités sexuelles
- Le progrès et les innovations scientifiques et technologiques
- La découverte, l'expérience, le risque
- Les avantages et les inconvénients
- Femmes de sciences
- La nature, la vie dans la nature ; la protection de la nature ; les secteurs protégés

Grammaire A2

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Classe terminale

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise dès le primaire
terminale	B1	B2

Classe	LVC
terminale	A2+ / B1

La classe terminale constitue la dernière étape du parcours d'apprentissage des élèves dans l'enseignement secondaire avant d'accéder à l'enseignement supérieur. Dans cette perspective, il importe de leur proposer des contenus culturels plus ambitieux, relevant d'un niveau d'abstraction plus élevé, de sorte qu'ils soient à même de bâtir une pensée personnelle, construite et raisonnée sur une problématique donnée.

La variété des axes présentés ici et des thématiques qui peuvent leur être associées permet aux professeurs de bâtir librement leur progression en articulant un ancrage culturel marqué et un travail de fond sur la langue. Il s'agit en effet de consolider les compétences culturelles et langagières acquises précédemment par les élèves, tout en les aidant à construire leur autonomie langagière et réflexive.

Repères culturels – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Espace privé et espace public

Ce qui relève de l'espace privé est difficile à circonscrire et peut varier en fonction des cultures, qui ménagent des interfaces de contact avec la sphère publique plus ou moins grandes. C'est également le cas des espaces numériques. Dans beaucoup de sociétés, ce rapport évolue au gré de l'histoire, des évolutions sociétales (la place des femmes dans l'espace public notamment) et technologiques (l'émergence des réseaux sociaux, par exemple). Cet axe conduit à étudier la manière dont ces mutations interviennent dans les aires linguistiques et culturelles de référence pour la langue étudiée. Comment s'opèrent, par exemple, le partage et l'utilisation de l'espace public par les différentes catégories de population, quel rapport s'établit entre vie professionnelle et vie personnelle et familiale, quelle délimitation entre espace privé et public sur les réseaux sociaux ? Comment la langue, dans son usage ou son registre, est-elle un marqueur des espaces public et privé ?

Axe 2. Territoire et mémoire

Comment se construit et se transmet l'héritage mémoriel dans les aires culturelles concernées ? En plus des éléments de patrimoine immatériel (langue, traditions, musique, etc.), monuments, statues, plaques, stèles sont autant de lieux de mémoire qui s'ajoutent aux commémorations pour tracer les contours d'une mémoire collective. Certaines traces du passé peuvent trouver plus difficilement leur place dans les mémoires et dans les représentations, ou se voir contester la place qu'elles prennent. Comment concilier les mémoires individuelles et collectives du passé et un héritage partagé ? Comment l'histoire d'un pays ou d'une région est-elle représentée dans les espaces publics ou mémoriels ? Quelles mémoires, et quels territoires associés, portent en elles les populations issues de mouvements migratoires, de métissage, d'exil ou d'expatriation ? Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Axe 3. Fictions et réalités

Les récits, qu'ils soient issus de la recherche ou de l'imagination de leurs auteurs, nourrissent un imaginaire collectif, la création artistique et la réflexion sur le réel. Comment s'articulent réalité et fantasme dans la construction d'un patrimoine culturel dans l'aire linguistique concernée ? Dans quelle mesure la fiction se nourrit-elle du réel pour le questionner, le sublimer ou le réinventer ? Quelles formes prennent les fictions contemporaines et comment continuent-elles de façonner le réel ou de penser l'histoire ? Archives, fiction et témoignages peuvent être utilisés, sous leurs différentes formes, pour répondre à ces questions.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Discours, photographie, presse écrite, information télévisuelle, publicité... Toutes les aires culturelles ont recours à différents codes de communication pour rendre compte de leur réalité, pour informer, influencer, produire des émotions ou faire réfléchir. En quoi ces codes, en partie universels, sont-ils également marqués par les spécificités d'une langue, d'une histoire, des références culturelles associées à la langue étudiée ? Existe-t-il une façon spécifique de traiter l'information, de produire des discours, des émotions, des slogans, des images ? L'analyse de plusieurs documents relevant de ces différents genres, de leur histoire et de leur réception, peut contribuer à traiter ces questions, auxquelles peuvent être associées une réflexion sur l'éthique de la discussion, sur les intentions du discours, sur les ressorts rhétoriques de la communication et une mise en pratique, en cours, de formes variées de la communication écrite et orale.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

La place croissante des espaces, communautés et outils virtuels dans le quotidien de chacun interroge sur les dangers qu'ils peuvent faire peser sur les sociétés et les individus (repli sur soi, défiance, propagation d'informations mensongères), mais facilite également l'accès à l'information, le partage d'idées, le débat, la controverse, donc tout ce qui constitue la citoyenneté. Dans quelle mesure l'engagement citoyen est-il permis et promu dans ces nouveaux espaces de rencontres et d'échanges ? Si les possibilités existent, qui s'en empare vraiment ? Et comment maîtriser les risques liés à cette évolution ? Peuvent être abordés ici, notamment, la responsabilité de chacun face aux usages et aux dérives possibles des réseaux sociaux, les perspectives offertes par les nouveaux espaces virtuels à l'engagement civique et au débat démocratique, la place des technologies immersives dans le champ de l'éducation, de la culture et des loisirs, ou encore les questions induites sur la qualité des sources, de l'information et des relations humaines. Les enjeux pour la langue étudiée, en termes d'usage, de visibilité, de participation aux champs de l'information, du débat ou de la recherche, peuvent aussi être abordés.

Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire culturelle et linguistique concernée

Repères linguistiques – Langue apprise dès le primaire et LVB

Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et B2 (Langue apprise dès le primaire).

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Dans la continuité de la classe de première, des supports de natures et d'intentions très variées sont proposés aux élèves. Avoir recours à la démarche d'investigation contribue efficacement à la construction de leur autonomie et donne du sens à la lecture ou à l'écoute des documents. Ainsi, mettre les élèves en situation de recherche active face à un corpus documentaire leur permet d'opérer un tri dans les informations comprises, de les hiérarchiser pour ensuite en rendre compte.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau supérieur.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (éventuellement, selon la langue, accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique, etc.). – S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. – S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris ou, le cas échéant, sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. – Selon les langues, s'appuyer sur les marques utiles pour identifier le genre, le nombre ou la fonction des éléments dans la phrase. – Reconnaître, le cas échéant, des modes ou temps complexes. – Repérer, le cas échéant, les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées) ou une plus large gamme des tournures idiomatiques les plus usuelles. – Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. – Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. – Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe terminale, les tâches d'expression proposées aux élèves demeurent très variées : il s'agit de raconter, rendre compte, expliquer, hiérarchiser les informations, d'exprimer son opinion et d'argumenter. À l'oral, les élèves peuvent être amenés à réaliser des exposés, enregistrer des podcasts, résumer le contenu d'un document en l'explicitant, participer à un jeu de rôles ou à un débat. À l'écrit, ils sont en mesure de rédiger un courrier détaillé, un article, une synthèse, une critique de livres ou de films, mais aussi de produire des textes créatifs « à la manière de ». À cet égard, il est judicieux d'adosser les tâches de production aux tâches de réception, afin d'enrichir le lexique de production en puisant dans les supports de réception.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau supérieur.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production a posteriori. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. • Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. • Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.) <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à varier les registres de langue et de discours. • Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux.</p> <p>– (se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.</p> <p>– Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées.</p> <p>– Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.</p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.</p> <p>– Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse).</p> <p>– Exprimer et justifier une opinion : comparer, opposer, peser le pour et le contre.</p> <p>– Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.</p> <p>– Exposer et explicitier un projet, une intention, une projection dans l'avenir.</p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements.</p> <p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc.</p> <p>– Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés.</p> <p>– Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants.</p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.</p> <p>– Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).</p> <p>– Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques imbriqués dans des structures complexes.</p> <p>– Exposer avec différents degrés de conviction un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.</p>

– Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.	– Exprimer avec aisance différentes modalités de la condition (irréel, conditionnel). – Établir une corrélation , une relation de proportionnalité entre deux faits ou situations.
---	--

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, les élèves parviennent à inscrire leur production personnelle dans une dynamique collective. Ils peuvent non seulement défendre leurs propos, mais aussi réagir dans un débat à des prises de position opposées en argumentant, sans préparation préalable supplémentaire. Selon les situations et les besoins, ils collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel que leur propre bagage leur permet de mieux appréhender.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y) l'information et les arguments issus de textes ou dossiers (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses en langue X et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y) des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau supérieur.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).

<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir. – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide d'une gamme étendue de verbes ou d'expressions. – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). – Utiliser les principales formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. – Relancer et reformuler de manière souple. – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information. – Exprimer des émotions et des sentiments nuancés en lien avec la thématique traitée. – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques. – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction ou des contraintes. – Exposer différents points de vue et présenter les différents points de désaccord de façon relativement précise tout en dégageant des pistes d'entente possibles. – Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions. – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit. – Reformuler les idées des autres et les intégrer de façon cohérente à son propre discours. – Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples. – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée. – Transmettre avec précision une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel.
---	--

Outils linguistiques – Langue apprise dès le primaire, LVB et LVC

En terminale, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, toujours à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue attendue aux niveaux B du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire même à ce niveau.

Phonologie et prosodie

En terminale, la plupart des sons de la langue sont acquis. L'intelligibilité doit encore être travaillée pour assurer des échanges fluides et expressifs. L'accentuation, l'intonation et le rythme sont utilisés par les élèves pour appuyer les messages qu'ils veulent transmettre.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- L'égalité hommes-femmes, la parité, la mixité
- Les lieux de sociabilité ; l'occupation genrée des espaces
- Les équilibres entre vie professionnelle et vie privée, entre le public et l'intime
- La protection des données, de la confidentialité, de la vie privée ; l'intrusion et la surveillance
- Le monde de l'entreprise, de la vie publique et la sphère privée, familiale ; le télétravail
- La liberté de mouvement, le partage de l'espace
- La mémoire et les vestiges du passé
- Monuments et commémorations
- Figures historiques, héros et héroïnes
- Patrimoine et références partagés
- Les minorités
- Le miracle économique
- Le roman historique, l'autobiographie, la science-fiction
- Les archives et les témoignages
- Utopie, dystopie, mythologie, légendes
- Le pouvoir d'un discours ou d'une photographie
- Les ressorts rhétoriques de la communication
- Les intentions et les effets du discours

- La manipulation et la propagande
- Le monde des médias et de l'information ; la confiance dans les médias
- La publicité
- Les réseaux sociaux et leur influence politique ou culturelle
- Sources et qualité de l'information ; éducation aux médias
- Encyclopédies et recherches collaboratives
- Les formes de l'engagement citoyen
- La diversité linguistique et le poids des langues dans les mondes virtuels
- Les outils et pratiques de l'intelligence artificielle

Grammaire B1 / B2

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.